

L'ÉLECTEUR

PLAMONDON & Cie., Editeurs-Propriétaires

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef

ANNONCES NOUVELLES.

Dernier pèlerinage.
On a besoin.
Collège de Lévis.
Tessier et Pouliot.
Vente par échant.

QUEBEC, 14 AOUT 1882.

Le reboisement.

Bien que des sujets plus élevés, et sur lesquels se concentre, non-seulement l'attention du Canada, mais celle du monde entier, soient traités par l'Association Américaine pour l'avancement de la science, en ce moment en séances à Montréal, il est permis de croire que les débats du Congrès Forestier, vu les nombreux avantages pratiques qui doivent en découler pour nous, seront suivis avec un intérêt encore plus marqué par la population du Canada.

Certes, est-il une plus grave, une plus importante question pour nous, actuellement, que celle du reboisement et de la conservation de nos forêts!

Déjà, lors de la dernière session, l'hon. M. Joly jetait le cri d'alarme. Ces arbres, ces "sentinelles" de la nature, comme il les caractérisait par une expression à la fois si juste et si poétique, allaient disparaître, disait-il, pour toujours, ne laissant plus qu'un désert là où auparavant ondulaient les forêts mouvantes, si nous ne mettions ordre au plus tôt à cet état de choses désastreux.

Heureusement qu'il n'est pas trop tard. Bien que nous ayons quelque peu attendu pour nous mettre à l'œuvre, nous avons tout lieu d'espérer que, grâce aux règlements judicieux qui seront formulés, nos forêts, c'est-à-dire l'orgueil de notre pays et notre principale richesse, nous seront conservées, bien plus, s'étendront de nouveau, recouvrant les immenses espaces qu'elles occupaient auparavant, avant qu'elles eussent été décimées par l'incendie ou par la hache du bûcheron.

De ces règlements, le Congrès Forestier a donc présentement à s'occuper, et c'est, encore une fois, avec un intérêt manifeste que nous allons suivre les développements de ses séances. Ent'autres sujets le Congrès devra aviser tout d'abord, et en premier lieu, à la conservation des forêts actuellement intactes; puis aux meilleures méthodes de faire valoir les chantiers, dans l'intérêt des propriétaires, du public et du revenu. Le Congrès devra en outre ouvrir une discussion sur les droits forestiers du Gouvernement. De nombreux mémoires y seront lus relativement aux moyens de prolonger l'extension des forêts jusque dans l'extrême Ouest, là même où elles n'ont pas encore existé jusqu'ici; sur les précautions à prendre pour protéger nos forêts du feu; sur les rapports que peuvent avoir d'abondantes agglomérations d'arbres quant au commerce, au climat, à la santé d'un pays, etc.

N'avons-nous donc pas raison d'affirmer que c'était actuellement la question dominante, nous dirions presque vitale, qui doive le plus nous absorber. Aussi, pour notre part, ne manquera-t-on pas de tenir nos lecteurs fidèlement au courant des décisions de ce Congrès extraordinaire, le premier de la sorte qui se soit jusqu'ici tenu au Canada.

ACTUALITES.

Sir Hector Langevin a dû arriver à Québec ce matin.

Le nonce du Pape, à Paris, Mgr.

Czaki, vient d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur.

L'hon. J. A. Chapleau, Représentant d'Etat pour la Puissance, est arrivé hier en cette ville, en route pour Cacouna.

250 membres, faisant partie de l'Association de la Presse Canadienne, ont laissé Toronto, hier, en route pour le Manitoba.

Son Excellence le Gouverneur Général et Son Altesse Royale la Princesse Louise ont l'intention, paraît-il, d'aller visiter la Colombie Britannique en septembre prochain.

Une dépêche de Halifax nous apprend que l'hon. M. Church, secrétaire provincial, et l'hon. M. Gayton, commissaire des Travaux Publics et des Mines, ont été élus tous deux par acclamation dans leurs comtés respectifs.

Le prince de Galles nous fait l'honneur d'offrir des prix pour des courses de chevaux qui auront lieu annuellement au Canada.

Le marquis de Lorne et le "Jockey Club" d'Ontario ont décidé que les courses pour ces prix n'auraient lieu qu'à Montréal et à Toronto.

Le Herald d'Ottawa d'hier soir se dit en mesure d'affirmer que l'hon. M. Carling ne donnera pas sa démission comme membre du cabinet fédéral, tel que le bruit en a couru dans certains cercles. Ce journal admet toutefois qu'il pourrait se faire que l'hon. M. Carling ne pût continuer à rester en fonctions comme Maître-Général des Postes, vu ses pressantes et nombreuses affaires personnelles, lesquelles requerraient souvent ailleurs sa présence.

L'encombrement des matières nous oblige à mettre de côté, pour cette fois, nos dépêches ordinaires sur la guerre d'Egypte, ainsi que quelques détails sur les séances du Congrès Forestier, siégeant à Montréal depuis lundi.

Relativement aux péripéties de la guerre en Egypte, il sera difficile, au reste, de rien apprendre de précis avant quelques jours. Hier, toute la journée durant, toutes sortes de dépêches plus ou moins contradictoires ont fait gémir les câbles sous marins du monde entier. Par instants Arabi, comme un Polichinelle en boîte, reprenait le dessus, rossant les Anglais de son mieux, mais pour être tout aussitôt plati, pulvérisé, annihilé par Wolseley. Il faut espérer que nous finirons par savoir la vérité.

LES "REVUES" DU JOUR

Tout le monde se souvient encore de la vogue extraordinaire qu'a eue le numéro "Midsummer" du Century Magazine. Le numéro qui vient de paraître, c'est-à-dire celui de septembre, sera accueilli, nous n'en doutons pas, avec la même faveur et le même empressement.

Citons, entre autres matières intéressantes du numéro que nous avons en ce moment sous les yeux, une étude sur le célèbre humoriste américain, Mark Twain, étude accompagnée d'un excellent portrait de cet auteur fantasiste; un article, vigoureusement écrit et fortement pensé, sur les événements qui se déroulent actuellement en Egypte; un autre article important dû à la plume de Austin Dobson, le poète, sur Bewick, le fameux graveur sur bois, le tout illustré avec le plus grand goût; une esquisse biographique sur feu Dante Gabriel Rossetti, avec le portrait de cette célébrité; une "nouvelle" humoristique par Joaquim Miller; un article sur les améliorations récemment réalisées par la

marine transatlantique, avec de nombreuses illustrations à l'appui de texte.

Ceux parmi nous—et ils sont beaucoup—qui suivent avec intérêt le mouvement colonisateur qui se dirige de plus en plus vers l'Ouest, ceux là, disons-nous, ne liront pas sans curiosité et satisfaction la continuation des remarquables études de M. E. V. Smalley sur le "Nouveau Nord-Ouest," études qu'une belle carte, préparée avec soin, rend encore plus explicite. Nous remarquons aussi, dans ce numéro du Century, un portrait superbe de la femme Américaine qui a fourni l'original de Rebecca à l'auteur d'"Ivanhoe," avec quelques détails intimes sur la vie de cette dame; une relation de voyage en Chine intitulée le "Ningpo et les temples Bouddhistes" etc., etc., et combien d'autres sujets que nous ne citons pas.

Le Century Magazine est en vente, à Québec, chez tous les libraires et dépôts de journaux. Prix du numéro 35 cts.

Le numéro de septembre de l'Atlantic Monthly, de Boston, vient aussi de faire son apparition. Cette publication si précieuse commence, avec le présent numéro, toute une série d'articles, dus au Lieutenant T. H. Cushing, le fils adoptif de la tribu indienne Zani, sur ces aborigènes aux mœurs si bizarres et curieuses. Le Gen. A. C. McClurg, de Chicago, a écrit "The Last Chance of the Confederacy." Mlle Elisabeth Robins, déjà célèbre par ses contes et légendes, discute cette fois-ci sur "Le mal dans la mythologie des Grecs."

Les habitués de l'Atlantic seront sans doute heureux d'apprendre que M. D. Conway y continue ses attrayantes et intéressantes chroniques sur les Etats-Unis du Sud, études qui ont valu à leur auteur les éloges justement mérités de la plus grande partie de la presse Américaine. Ce numéro de septembre renferme plusieurs chapitres supplémentaires de ces romans si fort goûtés du public, entr'autres "Doctor Zay," "Two on a tower," et "The House of a merchant Prince." Il y a en outre, une foule d'essais, poèmes, vers de société, etc., etc.

En vente, à Québec, chez tous les libraires et dépôts de journaux. Prix, 35 cts.

COURRIER DE MONTMAGNY.

Madame Joseph Coulombe, née Morin, de Berthier est morte subitement vendredi dernier.

La paroisse de Berthier a fait l'acquisition d'un excellent orgue.

On est à faire des réparations considérables au palais de justice de ce district; Tout l'intérieur sera peinturé en neuf—M. God. Talbot conduit les travaux.

Pour cause de mauvaise santé M. l'avoocat Pacaud a mis sa terre et son rouland en vente. C'est une belle et bonne propriété en excellent ordre située à quelques arpents du village de Montmagny, et à quelques pas du collège Dufresne.—Le site est un des plus jolis de St Thomas—Avis donc à ceux qui voudraient se livrer à la culture. Il y a quarante huit arpents de terre en superficie.

La fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge a été célébrée avec éclat. Le Rev P. Lagier O.M.I. de Québec a donné le sermon. Le Rev Père n'est pas un orateur de première force, mais il prêcha avec âme et il trouve facilement le chemin du cœur de ceux qui l'écourent.

Mademoiselle M. Bender a chanté à l'ofertoire, "l'Ave Maria" de Gounod, Mlle Bender a une charmante voix et chante avec goût; puisse-t-elle se faire entendre plus souvent; avant longtemps l'orgue n'aura plus de secrets pour Madame Langlois: elle nous a fait d'excellente musique hier—c'est malheureux qu'elle ne soit pas secondée par un chœur plus puissant ou plus exercé, il y a de très belles voix au jubé, mais ce n'est pas suffisant; il faut que ceux qui les possèdent sachent s'en servir—Fourquoi notre ami M. Etienne Michon, directeur du corps de musique, ne dirigerait-il pas les chœurs au jubé—voilà ce que beaucoup de personnes de

mandent tout bas, eh! bien, moi je le demande tout haut—M. Michon dirigeant la partie vocale, nous aurions avant peu un chœur qui nous ferait honneur et tout le monde en serait content, les chœurs eux mêmes les premiers.

Je vois dans les colonnes de votre journal, que la rentrée des élèves au collège Montmagny est fixée au cinq septembre prochain.

Je n'ai pas besoin de faire de réclamation en faveur de cet établissement d'éducation—Le collège Montmagny a sa réputation—toute faite et il serait superflu d'en recommander le patronage au public. Je dirai seulement que M. le principal Dufresne est à faire réparer les bâtisses et les rendre encore plus confortables, si c'est possible.

Puisse les élèves qui entreront le cinq septembre, avoir autant de plaisir que nous en avons eu pendant les vacances...

JULES BYRARD.

Montmagny 21 août 1882.

CORRESPONDANCE.

M. Elie St Hilaire, M. P. P., de Roberval, nous adresse le compte-rendu suivant d'une assemblée, tenue le 27 juillet dernier, à Roberval, pour aviser à la navigation du Lac St-Jean:—

ETABLISSEMENT D'UNE LIGNE DE NAVIGATION SUR LE LAC ST JEAN.

A une assemblée publique des habitants du Lac St-Jean, convoquée par Elie Saint-Hilaire, écrivain, M. P. P., dans le but d'aviser aux moyens d'établir une ligne régulière de navigation sur le Lac St-Jean, à l'aide d'un petit steamer à fond plat, et tenue à St Louis, chef-lieu de cette division de comté, le 27e jour de juillet 1882, à laquelle assemblée furent présents: MM. les curés de N.-D. du Lac St-Jean, de St Louis, de St Jérôme, de St-Gédéon, E. Saint-Hilaire, Ecr., M. P. P., A. Béchar, Ecr., journaliste, Elz. Ouellet, Ecr., Instituteur, MM. Elogé Ménard, Téléphore Pilote, Auguste Gingras, Léonidas Lortie, marchand, J. C. Lindsay, Ecr., N. P., G. Matte, Ecr., M. D., Aug. Gagné, Ecr., préfet, ainsi qu'un grand nombre d'autres notables de toutes les paroisses du Lac St-Jean. E. Saint-Hilaire, Ecr., M. P. P., fut unanimement élu président de l'assemblée et J. C. Lindsay, Ecr., N. P. chargé d'agir comme secrétaire.

M. le président expliqua le but de l'assemblée par un discours approprié. Il mit sous les yeux des auditeurs tous les avantages que retirerait la colonisation d'une ligne régulière de navigation sur le Lac St-Jean: les magnifiques terres, dit-il, qui avoisinent les rivières Peribouka, Mistassini, Mistassinibi, etc., le climat doux et avantageux qui y règne partout, attirerait au nord du Lac encore inhabitée un grand nombre de colons, si la distance et les difficultés de transport n'étaient pas un obstacle à la colonisation de ces endroits importants. Or en établissant une ligne de navigation sur le Lac St-Jean au moyen d'un petit steamer qui pourrait monter jusqu'à 5 à 6 lieues dans ces belles et larges rivières pendant toute la saison d'été, on faciliterait tellement les transports dans ces endroits qu'il deviendrait ensuite plus avantageux de s'y établir que dans tout autre endroit du Lac St-Jean. En effet les colons arrivant par les steamers du Saguenay, n'auraient que 60 milles à parcourir en voiture, pouvant ensuite prendre à St-Gédéon ou à St-Jérôme le steamer du Lac qui les mènerait directement à leur lieu de destination. Ce projet est tout patriotique et il n'y a pas de doute que les deux gouvernements, sur la demande des deux députés de ce comté, seront disposés à le favoriser d'une manière efficace. Il y aura certainement un petit sacrifice à faire de la part des amis de l'entreprise, mais ce sacrifice sera amplement récompensé lorsque le chemin de fer du Lac St-Jean sera terminé, ce qui ne peut maintenant retarder bien longtemps. Alors toutes les paroisses environnant le Lac St-Jean seront bien aises de se servir du steamer en question pour faire transporter leurs produits au terminus du chemin de fer qui

pour quelques-unes se trouvera peut-être pendant longtemps à une distance de trente à soixante milles. M. le président encouragea fortement tous les colons et amis du Lac St-Jean de prendre généreusement des parts dans la société qu'on se propose de former, vu qu'il en résultera un bien dont tout le monde bénéficiera.

M. Elzéar Ouellet, d'Iberville, après avoir parlé en faveur du projet, donna lecture d'une lettre de J. A. Gagné, Ecr. M. P. P. approuvant, et secondant le projet.

M. A. Béchar prononça quelques mots disant qu'il applaudit de tout cœur à l'entreprise maintenant sur le tapis et qu'elle ne peut manquer de réussir, placée comme elle est sous le égide salutaire de MM. les curés et sous la protection des deux députés du comté, qu'il mettra au profit de cette entreprise ainsi que de toutes les questions qui intéressent la colonisation du comté le nouveau journal qu'il se propose de fonder à Chicoutimi, le Saguenay dont le prospectus est maintenant en circulation.

M. Elzéar Ouellet propose, secondé par M. Auguste Gingras de St-Jérôme, et il est unanimement résolu que cette assemblée approuve hautement le projet en question et qu'un comité général pour organiser une société, soit nommé immédiatement et composé d'un membre actif dans chaque municipalité avec messieurs les curés du Lac St-Jean comme membres honoraires.

George Matte, Ecr., M. D., MM. Auguste Gagné, Téléphore Pilote, secondés par MM. Benjamin Tremblay, Gabelus Boivin, Augustin Boudreau, Denis Boily proposent et il est unanimement résolu que les messieurs suivants soient nommés membres actifs du comité général, chacun pour leur municipalité respective, avec pouvoir de faire prendre des actions de dix piastres par toute personne qui désirera devenir actionnaire dans la dite société, savoir:

E. Saint-Hilaire, Ecr., M. P. P., MM. F. Roy, Sifrois Paradis, Jules Blondeau, Arthur Boulanger, Jos. Girard, Auguste Gingras, Chs. Drapeau et Léonidas Lortie.

M. Elzéar Ouellet propose, secondé par M. Frs. Buchard, et il est unanimement résolu que cette assemblée accepte avec plaisir les services de M. E. Menard qui offre de s'enquérir à Québec auprès des personnes compétentes du prix que coûterait un steamer à fond plat, capable de naviguer en toute sûreté sur le Lac St-Jean et de procurer aux colons et aux touristes le confortable désiré, priant ce monsieur de vouloir communiquer les renseignements qu'il aura obtenus à la première assemblée du comité général qui doit avoir lieu dans le même endroit, jeudi, le dix-sept d'août prochain, à deux heures de l'après-midi.

Et l'assemblée fut ajournée.
ELIE SAINT-HILAIRE, President.

St Louis, 27 juillet 1882.

NOUVELLES CANADIENNES.

Montréal, 22 août.—Un Américain du nom de Frank A. exo, restaurateur, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir séduit une jeune fille de 17 ans nommée Lévy. L'accusé a été admis à caution pour \$3,000.

Un individu du nom de Barthe, se trouvant pris de boisson hier, s'avisa d'entrer dans un confessionnal de l'église Notre-Dame, vomissant d'horribles blasphèmes. Le prêtre envoya quérir un homme de police et le poichard fut condamné à \$10 d'amende.

M. Hunter, le notaire délégué, et son fils ont laissé Montréal. Ils ont été vu tous deux à St-Albans, paraît-il. Un warrant est émané contre eux.

John C. Fleming, éditeur du Post de cette ville, a accepté une position à la rédaction du Globe de Toronto.

Toronto, 22 août.—Les membres de l'Association de la Presse Canadienne, au nombre de 250, sont partis à midi et demi aujourd'hui pour leur excursion à Winnipeg.

NOUVELLES AMERICAINES.

Littleton, N. H., 22 août.—Un train express, sur la ligne Boston, Concord

Montréal, est venu en contact hier avec une obstruction placée sur la voie entre North Haverhill et Plattsville dans le but évident de faire dérailler les wagons pour les piller. La collision fut tellement forte que la locomotive, le wagon de bagage et les chars "sleeping" furent jetés en dehors des rails, puis roulerent avec fracas jusqu'au pied de la pente escarpée qui se trouvait en cet endroit. Il y avait trente passagers. Chose étrange, tout le monde, hors quelques égratignures et une bonne peur, put s'en sauver sain et sauf.

Somerset, Pa., 22 août.—Des voleurs sont entrés hier soir chez un vieux cultivateur du nom de Sam Bankley, puis, après avoir mis le vieillard sous l'influence du chloroforme, décampèrent en lui enlevant \$1,300.

Solons, Cal., 22 août.—Alfred Walcott, un jeune musicien, et Mde Fernand Levy, épouse d'un marchand en gros de Berlin, Allemagne, ayant pris tous deux la poudre d'escampette en emportant \$70,000 appartenant au mari délaissé, ont été capturés en cette ville. Ils seront probablement relâchés, vu qu'il n'y a aucune récompense attachée à leur capture, et vu que Walcott affirme qu'il ne veut que l'argent et non la femme.

Wilmington, Del., 22 août.—Le steamer Republic, au sujet duquel le public a été pris ces jours derniers d'une telle inquiétude, est à l'ancre à Wilmington Creek.

Cleveland, Tenn., 22 août.—Une sanglante bagarre vient d'avoir lieu tout près d'ici, dans une église, lors d'une importante cérémonie. Revolvers, poignards et bâtons furent mis en réquisition. Un homme a été tué et une femme poignardée à mort. Plusieurs autres personnes sont dangereusement blessées.

NOUVELLES DE L'ETRANGER.

Constantinople, 22 août.—La galerie du théâtre Hamedi s'est écroulée hier soir, durant une représentation. 130 personnes ont été blessées, quelques-unes dangereusement.

Copenhague, 22 août.—L'on rapporte que tous les chevaux blancs, achetés pour le couronnement du Czar, ont été tués par les nihilistes.

Paris, 22 août.—Mgr Czaki, le nonce du Pape en cette ville, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

A TRAVERS LA VILLE.

MORT SUBITEMENT.—M. J. Bte Morin, voilier, est mort subitement hier, à midi, au village Stadacona, sans que rien auparavant eût pu faire prévoir une fin aussi soudaine. Le défunt était bien connu en cette ville.

—Nous lisons dans l'Événement d'hier:—

RENDONS A CESAR, ETC.—Il est un fait, à tous égards digne de mention, dont nos confrères et nous-même avons tenu compte dans le rapport de l'incendie de vendredi dernier à St-Roch. Les pompiers de St-Sauveur ont tenu lors de cet incendie à rendre à Québec ce que ses pompiers avaient fait pour leur localité le vendredi précédent. Ils ont placé à 650 pieds du théâtre de l'incendie une de leurs pompes avec laquelle ils ont préservé les maisons voisines de chez M. Roy. On ne saurait donc trop les féliciter du zèle qu'ils ont déployé et des services qu'ils ont rendus en cette circonstance.

Nous croyons devoir profiter de l'occasion qui nous est offerte de parler de St-Sauveur, pour dire un mot d'un desir que nous avons entendu exprimer lors des deux derniers incendies, par un grand nombre de contribuables de cette municipalité, en voyant fonctionner aussi admirablement nos pompes à vapeur. Se figure-t-on un peu de quelle utilité immense serait pour la banlieue un de ces splendides engins! Le public en général aurait tout à y gagner, et la municipalité de St-Sauveur obtiendrait facilement des compagnies d'assurance, en faisant une telle acquisition, de meilleures conditions. Et puis, qu'on remarque bien que le coût d'un de ces engins n'est pas du tout exorbitant et nullement au-dessus des moyens pécuniaires des contribuables, de chacun desquels cet achat n'exigerait qu'une cotisation d'une piastre ou environ.

Espérons que les édiles de cette grande et populeuse municipalité s'occuperont de suite de la question, et que

tous les contribuables sans exception s'empresseront de répondre à leur appel.

Pour terminer, nous nous rendons aux vœux de MM. Moïse Côté, Joseph Angers et Soulard, qui offrent leurs sincères remerciements à M. Georges Grenier, chef du département du feu à St-Sauveur, au capt. Plamondon et aux pompiers de la localité, qui ont par leurs efforts préservé leurs propriétés de l'incendie.

EXCURSION.—Les membres de la Ligue agraire irlandaise à Québec, organisent pour demain, jeudi, une grande excursion au lac St-Joseph.

A PROPOS DU DERNIER INCENDIE.—On rapporte que M. Richard, fils, manufacturier de St-Roch, avait fait il y a quelques jours seulement l'acquisition d'une machine de la valeur de \$500.

Cette pièce de mécanique a été détruite au dernier incendie.

AUX ARMES, CITOYENS!—L'hon. Ministre de la Milice et de la défense, accompagné du Lt. Col. Gray, a dû visiter aujourd'hui les forts de Lévis.

Plusieurs personnes en sont à se demander si Québec est de nouveau menacé d'un siège. Nous en connaissons même qui, tous les matins, montent sur la Terrasse et scrutent soigneusement l'horizon du bout de leur lunette pour être les premiers à apercevoir la flotte russe-turque qui doit nous bombarder.

Le fait est que toutes ces visites officielles, remuement de canons, pose de nouveaux affûts, défilés de régiments par les rues, etc., donnent à notre ville un petit air guerrier qui lui sied à ravir.

PÉNIBLE ACCIDENT.—Un nommé François Lachance, demeurant sur la rue Arago, à St-Roch, a été victime d'un pénible accident samedi après-midi. Il conduisait une charrette de bois dans la direction de la gare du Palais et était assis sur sa charrette, lorsque la voiture ayant heurté un obstacle quelconque, il perdit l'équilibre et alla donner contre terre.

La voiture lui passa sur les jambes, lui infligeant ainsi des blessures fort graves.

Le malheureux Lachance a été transporté chez lui où les soins les plus pressés lui ont été prodigués.

MEDICAL.—Les examens pour l'admission à l'étude de la médecine auront lieu le 21 septembre, dans les salles de la Faculté des arts de l'Université Laval.

L'assemblée semi-annuelle du bureau provincial de médecine aura lieu le 27 septembre, à l'université Laval, pour l'examen des aspirants à la profession.

EN VOYAGE.—M. G. Bresse, manufacturier de chaussures de Québec, est parti pour Manitoba.

De Winnipeg, il se rendra à la Colombie Britannique. De cette province il longera la côte du Pacifique pour se rendre jusqu'à San Francisco.

M. Bresse sera absent sept ou huit semaines.

LE PROCHAIN DERBY.—De même que Londres, Québec va avoir aussi son Derby. Les grandes courses déjà annoncées doivent avoir lieu mercredi, le 30 du courant, sur les Plaines d'Abraham, et seront sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur-Général. La grande joute, surtout, pour la coupe de Son Excellence, promet d'être des plus excitantes, vu le grand nombre d'excellents chevaux déjà entrés.

PUGILAT.—Le Skating était bien rempli hier soir pour assister aux péripéties d'une lutte à coups de poings, dont plusieurs "professeurs" et amateurs faisaient les frais. Le tout s'est passé sans encombre.

Inutile de dire que les types à la John Bull prédominaient parmi l'assistance.

UN INCENDIE INOFFENSIF.—Plusieurs agents d'assurance étrangers, se trouvant hier à Québec, furent invités par Son Honneur le maire à être témoins des progrès de notre brigade de feu. Une première alarme, sonnée de la bulle No 1, amena instantanément, roulant au grand galop, les voitures Babcock et celles destinées aux appareils de sauvetage. Une seconde alarme fit sortir la pompe à vapeur Chatham, laquelle grimpa jusqu'à l'Esplanade, où se tenaient les spectateurs, en un clin d'œil. Toutes ces épreuves furent suivies avec un intérêt marqué et jugées on ne peut plus satisfaisantes.

DES VOLEURS QUI DESIRENT SE RESTAURER.—Hier, au petit matin, des voleurs réussirent à forcer l'entrée du restaurant de M. Quinn, situé sur le marché Champlain, et cela sans attirer l'attention du propriétaire. Le "bar" a été complètement dévalisé et offre aujourd'hui un aspect désolant, telle-

ment désolant que le garçon de service, en arrivant hier matin sur le lieu du carnage, s'est arraché, de désespoir, le peu de cheveux qui lui restaient.

Nous laissons au lecteur à juger si nos filous ont dû bambocher.

FAITS DIVERS.

ÉPOUVANTABLE ORAGE.—Mardi dernier, vers sept heures du soir, un orage épouvantable s'est abattu sur la ville de Sherbrooke. La foudre est tombée sur les écuries de M. J. C. Wetherhouse, sur la rue Moore; elles ont été considérablement endommagées.

La maison de N. N. R. Arkley, sur la rue Belvédère, a aussi été visitée par l'élément destructeur; une des cheminées a été démolie et les tapis, dans une des pièces de la maison, ont été déchirés en lambeaux.

chez M. Daigneau, rue Sanborn, la cheminée a été brisée.

Le tonnerre est aussi tombé sur l'hôtel de M. E. O. L'Espérance, rue du Marché; les meubles ont été brisés.

LES PHOTOGRAPHIES DES PORTES-CIGARES.—Depuis quelque temps des marchands de tabac mettent en vente des portes-cigares dans lesquels le fumeur introduit d'abord un petit carré de papier blanc préparé chimiquement, puis le cigare.

Après avoir fumé quelques instants, il retire le carré de papier sur lequel une photographie apparaît. C'est tantôt un homme célèbre, tantôt un paysage ou une reproduction de tableau. Ces photographies invisibles se vendent par centaines dans des boîtes avec le porte-cigare dans lequel elles s'adaptent. Dans une réunion nombreuse, elles deviennent un sujet de distraction parmi les fumeurs.

Seulement ce jeu a un inconvénient dont la préfecture de police s'est préoccupée. Ces photographies sont préparées avec des sels de mercure que l'ammoniaque de tabac décompose et que le fumeur avale. S'il se borne à reproduire une photographie, il ne court aucun danger, mais s'il en reproduit plusieurs, il peut se rendre gravement malade.

C'est au laboratoire de chimie que l'analyse des papiers photographiques a été faite. Il est présumable que l'usage va en être interdit. Ajoutons que les fabricants ne se bornent plus à réserver aux fumeurs la surprise d'un tableau de maître ou d'un paysage intéressant; la pornographie, trop heureuse de trouver un dégoûtément défilant l'œil le plus exercé, s'est empressée de glisser aussi ses images obscènes dans cette industrie.

LE PRIX DU BOEUF.—On assure qu'il va se faire avant longtemps, une diminution notable dans le prix du bœuf. Pendant la dernière semaine de juillet, il a été expédié des régions situées au sud du Territoire Indien, 1,106,700 têtes de bétail.

LE REPATRIEMENT.—Voici le Jourdain qui remonte vers sa source. Une vingtaine de personnes sont revenues des Etats-Unis à Arthabaskaville, mercredi dernier.

On nous assure que les canadiens reviennent au pays en grand nombre de puis quelques semaines. Qu'ils soient les bienvenus.

—On compte en ce moment trois couvents de Carmélites aux Etats-Unis.

La fondation du premier d'entre eux remonte à l'an 1790.

C'est celui de Baltimore dans l'Etat du Maryland.

Un second couvent de Carmélites fut fondé en 1863 à St-Louis, dans l'Etat du Missouri.

Enfin, le troisième se trouve dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Sa création remonte à novembre 1877.

PROMESSE VIOLÉE.—Vers le commencement de 1881, le gouverneur Isaac Morton, âgé de plus de 80 ans, et Mme Frederick Hassaureck, qui avoue la trentaine, se trouvaient simultanément à New-York, à l'hôtel St-Nicholas. Ils furent présentés l'un à l'autre, le cœur de l'octogénaire prit feu à première vue, et il se mit en tête d'épouser cette que coûte Mme Hassaureck qui, pour des raisons connues d'elle, soucrivit au projet avec ardeur. Il y avait bien un petit obstacle; cette dame était mariée, mais elle s'empressa de demander le divorce; elle l'a obtenu dans les délais prescrits, et quand elle a été prête à épouser son adorateur, celui-ci a répudié ses serments et refusé de tenir sa promesse.

Voilà pourquoi, conformément à la coutume américaine, Mme Hassaureck actionne aujourd'hui le gouverneur Morton en dommages-intérêts. L'Enquirer de Cincinnati s'autorise de ce prétexte pour commettre une grosse indiscretion. Il publie les lettres que M. Morton, sous l'inspiration de sa passion sénile, a adressées à Mme Hassaureck. Dans cette correspon-

dance, du style lyrique le plus exalté, et où foisonnent les citations poétiques, l'octogénaire appelle habituellement sa fiancée son "char petit criquet." Du reste, ces lettres enflammées se suivent et se ressemblent. Un exemple suffira:

"Cher criquet de mon cœur, vos chères, chères douces lettres sont arrivées hier soir comme je scrtais de souper. Elles ont métamorphosé la chambre et tout mon entourage en un ciel brillant de bonheur pour le reste de la nuit. Mes rêves ont eu mon criquet pour objet, et ils étaient de la nature la plus extatique. Comment se fait-il donc, chérie, que vous ayez pu m'inspirer une nouvelle vie, de nouvelles espérances? Je dépose secrètement un baiser sous le timbre poste pour mon criquet chéri....."

Ces rabâchages d'un vieillard dévoyé par une passion en retard d'un demi siècle seraient en somme assez tristes à lire sans le contraste comique offert par la fin de chaque lettre avec les lignes qui précèdent. Après des pages consacrées à célébrer son idole et à chanter son amour sur le ton anacréontique, le gouverneur finit invariablement par se plaindre de son catarrhe. "J'ai encore cette vilaine toux, et je ne pourrai pas sortir avant mercredi..... Ce diable de catarrhe est troublésome..... J'aurais mille autres douces choses à dire à mon criquet, mais ce sacré catarrhe m'en empêche..... Hier je voulais vous écrire, mais ce catarrhe de malheur s'y est opposé....."

Il paraît qu'en fin de compte le gouverneur a invoqué son catarrhe pour se dispenser de tenir sa promesse de mariage.

VARIETES.

Pour les Québécoises en villégiature.

Un joli costume d'excursion, tel que dessiné par Mme. la vicomtesse de Beauveville, cette spirituelle chroniqueuse de modes que les habituées de l'Electeur connaissent bien:—

"Désirez vous connaître le costume de Montagnard, pour aller à Luchon, au Lac bleu, au Pic du Midi, et sur le Mont Blanc? Il consiste en une veste de chasseur, munie de pochettes, avec ceinture de cuir et anneaux d'argent soutenant tout un petit arsenal de campagne—avec une jupe très courte en drap plissé, tombant à la hauteur de pantalons froqués, un peu bouffants, s'arrêtant au genou, avec une jarretière bouclée, demi bottes de chasse, et jambières en peau de daim, boutonnées de côté, montant jusqu'à la jarretière. Pour coiffure un feutre tyrolien, avec la plume d'aigle, ou bien le chapeau mulotier avec pompons espagnols, ou le chapeau brigand très enfoncé sur les yeux, avec écharpe enroulée, et tête de chouette qui sied à ravir—Les gants, cavalier, très simples, se retroussent en manchettes.

"Ce costume montagnard se complète d'un couteau à la ceinture, d'un petit revolver, d'une gourde incrustée d'argent, et d'un parapluie disposé en bandoulière, comme pour un trouper en campagne.

"Représentez vous une femme jeune, jolie, svelte et élégante, costumée ainsi, et vous trouverez ravissant le costume montagnard."

Nous le croirions aussi sans peine.

Le chroniqueur de l'Illustration s'en prend à l'éducation professionnelle des jeunes filles, et rapporte un mot curieux de Jules Simon:

En fait de chimie, je ne voudrais pas déclarer que, pour une femme, la meilleure des chimies, c'est le meilleur pot au feu. Bœuf plus poule égale bouillon. Mais, en vérité, il est possible qu'on mette trop d'esprit scientifique ou philosophique dans les jeunes cerveaux féminins.

L'autre jour, M. Jules Simon s'écriait en pleine réunion du conseil supérieur de l'instruction publique, montrant le programme nouveau des études féminines:

—Nous sommes ici quelques vieillards bien heureux, messieurs, de n'avoir plus la crainte d'épouser les jeunes filles que vous allez élever!

AVIS AUX MARIS RACHITIQUES.

Une perle écaille dans la colonne des petites réclames de l'Union de St. Hyacinthe:—

"CE MIEN MARI"

Est trois fois plus homme qu'il n'était avant qu'il n'eut commencé à faire usage du "Restaurateur de la santé de Wells." \$1. Chez les Droguistes.

DECES.

A St-Roch Nord, J. Bte. Morin, voilier, est décédé subitement à l'âge de 60 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin, jeudi, à 7.30 hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Hier soir à St-Roch de Québec, Marie Léon Ovide Léopold, âgé de 17 jours, enfant de David Plante, marchand fondeur. Les funérailles auront lieu demain après midi à 4 hrs.

Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, coin des rues Caron et de la Reine.

AVIS.

L'ELECTEUR est en vente aux endroits suivants:

- A. F. E. Darveau, libraire, 151 rue St-Joseph.
Drouin et Frère, libraires, 96 rue St-Joseph.
George L. Lépine, libraire, 19 rue Buade.
Ferdinand Bédard, tobacconiste, 3 rue d'Argigny et 264 rue St-Jean.
Olivier Bélanger, hôtelier, 245 rue St-Paul.
William Pelleuier, épicière, coin des rues Grant et St-Joseph.
H. Gaboury et Cie, épiciers, 390 rue St-Jean.
Chaperon et Cie, libraires, 38 rue de la Fabrique.
Gastonguay et Vaillancourt, libraires, 75 rue St-Vallier, St-Sauveur.
Philippe Masson, libraire, No. 185, rue St-Joseph, St-Roch.

Agence du journal à Montréal.

M. D. Henault, 240, rue Jacques-Cartier, est le seul agent autorisé à solliciter des annonces, des abonnements et à faire la collection pour l'ELECTEUR.

Dépot pour la vente du Journal chez A. E. Payette, écrivain, marchand, 569, rue St-Catherine, Montréal.

Dans toute l'histoire de la Médecine

aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joué d'une si grande et si constante réputation que l'Ayer's Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons. La liste prolongée des cures remarquables opérées par ce médicament, sous tous les climats, l'a fait connaître universellement comme un agent sûr et efficace à employer.

Contre les rhumes ordinaires, qui sont les avant-coureurs de plus sérieuses maladies, il agit promptement et sûrement, soulageant toujours les souffrances et sauvant souvent la vie.

Son action protectrice quand il est employé à temps pour les affections de la gorge et des poumons, en fait un précieux remède que l'on doit toujours avoir sous la main. Personne ne peut s'en passer, et quiconque en a fait usage une seule fois, continue à le faire. Les médecins connaissant maintenant la composition et les effets du Cherry Pectoral, en font ample usage dans leur pratique, et les prêtres, ainsi que les ministres, le recommandent pour la même raison. L'action de ce remède est absolument certaine, et il guérit toujours là où la cure est possible.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. U., chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

Annonces nouvelles.

ON A BESOIN

De 150 hommes pour Peterborough, Ontario, pour travailler dans un chantier de billots. Ces personnes devront être prêtes à partir lundi prochain, le 28 courant. Ouvrage permanent, garanti pour jusqu'à la fin d'Avril prochain. Les gages sont de \$18 en montant, avec pension.

L'on pourra, s'engager vendredi de cette semaine, chez J. B. BEAULIEU, hôtelier, 81, rue St. Joseph, St. Roch.

22 août 4c

DERNIER PELERINAGE

De la saison, à Ste Anne de Beauport et St Michel, par le vapeur Ste Croix, capt. F. Boisvert, dimanche prochain, le 27 courant.

Le vapeur laissera ses postes de passage samedi soir, le 25 courant en remontant à Québec et redescendra immédiatement à Québec. Il laissera Québec dimanche matin à 6 hrs précises, arrivant à Lévis et St-Joseph et se rendra immédiatement à Ste Anne de Beauport pour la messe, et repartira de Ste Anne pour St Michel à onze heures et demi, et de St Michel pour remonter, suivant la marée.

Prix, aller et retour, 50 cts. Pour de plus amples informations, s'informer au CAPT. F. BOISVERT.

22 août 4c

COLLEGE DE LEVIS.

La rentrée des pensionnaires aura lieu vendredi, le 1er septembre prochain, à 6 heures P. M. Les classes commenceront le lendemain. 19 août 1882 4c.

TESSIER ET POULIOT

AVOCATS. (Ancien bureau de la société Suzor et Tessier) No. 15, rue Buade, Québec.

Jules Tessier, L.L.B. Alphonse Pouliot, A.B. L.L.B. 18 août

LA RENTREE

des élèves de l'Académie de Jésus-Marie de St-Hyacinthe, aura lieu le 1er septembre. 18 août 8c

SITUATION DEMANDEE.

Un jeune homme actif, bien instruit, parlant couramment les deux langues, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désirent se placer soit dans un magasin nouveautés, une épicerie ou un bureau quelconque. Ce jeune homme ne regarde pas au salaire. Pour informations s'adresser à ce bureau Québec, 15 août

EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE A MONTREAL

Du 14 au 23 Septembre prochain.

\$25,000 Offerts en prix.

Terrain spacieux et bâtiments magnifiques pour l'exposition des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.

GEO. LECLERC, Secrétaire S. C. STEVENSON, conjoints.

ON DEMANDE. Un bon mouleur. On promet un travail constant avec de bons gages à quelqu'un qui sera compétent.

A MULHOLLAND, Fondateur en cuivre, 70, rue Saint-Jean.



CORPORATION DE QUEBEC. Bureau du Greffier de la Cité.

Québec, 15 août 1882. Avis public est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 32...

AVIS. Toutes les personnes endettées envers la succession de feu David Laliberté...

Feuilleton de "L'ELECTEUR." LA CELLULE N°7

Si bien qu'au bout d'un quart d'heure, Bec de Gaz sentit que le sommeil commençait à le gagner; il avait passé toute la nuit précé-



VEZ VOIR les Faucheuses, Moissonneuses, Bateaux à foie nouveaux modèles de Brantford

Les instruments d'agriculture de Brantford sont à la perfection silencieux, gracieux et légers. Pas de moyeux extérieurs aux roues.

Hector Pageau Agent général, 61, rue St. Vallier, St. Sauveur, Québec.

Excursion au Lac St-Joseph.

Chemin de fer Québec et Lac St-Jean. Un train spécial laissera la gare du Palais Chaque Mercredi et Samedi

BRIQUE ROUGE A VENDRE

Le soussigné offre en vente de la brique rouge, de qualité supérieure, manufacturée à l'ancienne Lorette, et qu'il livrera à Québec sur les chars.

EN RECEPTION

Ex: Brig Alice Roy: 100 Tonnes Sirop Porto Rico, de qualité supérieure.

LECLEC & LETELLIER.

48, Rue St. Paul, Québec. Entrepôt: Rue St. André.

College de Ste Anne.

La rentrée des élèves est fixée à vendredi, le 1er septembre prochain, et les classes ouvriront le lendemain.

GRAINES GRAINES GRAINES AU DISPENSARE DE SAINT ROCH N. 116 RUE SAINT JOSEPH. PRES DE LA RUE DU PONT. Jules C. Dorian, CHIMISTE.

MACK'S MAGNETIC MEDECINE.



Aliment nutritif du cerveau et nerfs. Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases.

College Montmagny

ST. THOMAS. La rentrée des pensionnaires aura lieu, MARDI, le 5 septembre.

College de Ste Anne.

La rentrée des élèves est fixée à vendredi, le 1er septembre prochain, et les classes ouvriront le lendemain.

Henri C. Bossé & Cie. AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE ET COURTIER DE CHANGE. Citizens Insurance Co.

AUGUSTE PICAUD. AVOCAT. St Joseph Beauce.

A Vendre. A des conditions des plus avantageuses, une splendide résidence privée située Avenue des Erables.

AVIS. Tous ceux qui ont trouvé des dormants de chemin de fer (sleepers) et qui les rapporteront au quai de Archer & Cie, Québec, seront payés du fret et du sauvetage.

A VENDRE. A bon marché une maison en briques rouges, deux étages, avec toit français, située No. 114 rue Scott, et 95 rue Amable.

Compagnie du Saint Laurent. 1882 VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY, TADOUSSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE.

A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY, TADOUSSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP, MALBAIE.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André.

CHAMBRES A LOUER. 5 Chambres de première classe à louer, avec ou sans pension, No. 65, vis-à-vis de N. Fortin, épicerie, rue St. Vallier, St. Roch.

Guérison de la Consommation. Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison inflexible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante.

F. DELILLE Courtier et agent de change. A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter ses bureaux au

Dentelle noire espagno DENTELLE BLANCHE VENITIENNE, DENTELLE CREME, CHAPASOLS, EN-TO-US-CAS, CHAPEAUX, PLUMES D'AUTRUCHE, BLANCHES.

Un grand lot de cachemires noirs. Un grand lot de crêpe noir

J. E. LATULIPPE, MARCHAND. COIN DES RUES ST JOSEPH ET LA CHAPELLE ST ROCH.

SOCIETE DE Prets et placements de Québec \$15,000 A PRETER

La société prête par sommes de \$100 et plus et pour une période variant depuis un an jusqu'à dix ans.

A. LEARMONTH & CIE., MECANICIENS ET FONDEURS. RUE ST. PAUL, QUEBEC

Machines à vapeur, Pompes à vapeur, et une variété d'autres Pompes.

Engins "propeller" pour yachts et remorqueur. Grues pour magasins, "Jack Screws", toutes sortes de machineries pour mines, moulins à scie, moulins à farine et instruments aratoires, tous ouvrages en fer et en cuivre faits à ordre, aussi ouvrages pour forgerons, Siles rondes.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

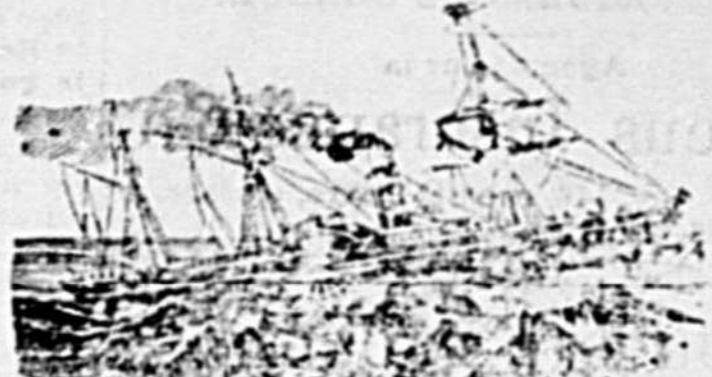
En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur.

Chemin de fer Q. M. O. & O
Changeement d'Heures.

A PARTIR DE
LUNDI 2 JANVIER 1882
Les trains circuleront comme suit:

Table with columns: Départ, Arrivée, Mixte, Malle, Express. Lists train schedules between Ottawa, Hochelaga, and Québec.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1882 Arrangements d'Ete 1882

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde.

Table listing ship names, tonnages, and commanders for the Allan Line, including NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Partent de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse.

Table listing ship names and departure dates for the Liverpool Mail service, including POLYNESIAN, PERUVIAN, CIRCASSIAN, etc.

Prix du passage de QUEBEC

Table showing prices for cabin, secondary cabin, and entree for the Quebec passage.

Les vapeurs de la malle de Liverpool, Queenstown, St Jean, Halifax, et Baltimore partiront comme suit:

Table listing ship names and departure dates for the Liverpool Mail service, including HIBERNIAN, AUSTRIAN, NOVA SCOTIAN, etc.

Prix du passage entre HALIFAX et ST-JEAN:

Table showing prices for cabin and entree for the Halifax to St-Jean passage.

Les vapeurs de service entre GLASGOW et QUEBEC partiront de Québec pour Glasgow:

Table listing ship names and departure dates for the Glasgow to Quebec service, including MANITOBAN, BUENOS AYREAN, etc.

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance. Il y a dans chaque vaisseau un médecin expérimenté. Les connaissances sont accordées à Liverpool et à Glasgow, aux ports du continent et à tous les points du Canada et des Etats-Unis.

Avis de démenagement

Gingras & Langlois. Informent leurs nombreux pratiqués, qu'ils ont loué le spacieux magasin occupé jusqu'à ce jour par M. Adam Waters, rue St Jean, ce qui leur permettra d'agrandir encore leur commerce d'Epicerie, Vins et Liqueurs.

PATENTE

Nous continuons à agir comme Solliciteurs de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Commerce, de droits d'auteurs, etc. pour les Etats-Unis, le Canada, Cuba, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, etc.



E. JACOT IMPORTATEUR DE MONTRES ET DE BIJOUTERIES. Desire attirer l'attention de l'honorable client tèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.

MACHINES A TRICOTER. Les machines à tricoter de FRANZ POPE sont la perfection, elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes. Elles tricotent par côtes, ou unis et également bien, la laine, le coton et la soie.

PIANOS! PIANOS!! de réputation pro-éminente, fabriqués par W. KNABE & Co Stevenson & co, ci-devant WEBER & Co, Octavius Newcombe & Co. G. W. WEBER & Co. Et plusieurs autres fabriques célèbres.

STEAMER 'ORLEANS'. CAPITAINE BOLDOC. Le départ de ce steamer, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit:

Table with columns: DE L'ISLE, DE QUEBEC, DIMANCHES, JOURS DE FÊTES. Lists departure times for the Orleans steamer.

Attention! Attention! RENAUD & CIE., Reçoivent justement des Etats-Unis un splendide assortiment d'objets en plaqué, fêls

LA CELEBRE HUILE ASTRALE. RENAUD & CIE., 24, Rue St. Paul. 8 Juin

LARUE ET PACAUD AVOCATS BUREAU DE 'L'ELECTEUR', Basse-Ville, Québec. ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD ex-M. P. } ex-Prénotaire

PIERRE TRUDEL MAITRE-CHARRETIER No. 131, RUE DE LA REINE Ou station de voitures Marche Jac. Cartier.

CHEMIN DE FER Quebec Central. ARRANGEMENTS D'HIVER. A PARTIR DE LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

CONVOI LOCAL ENTRE ST. JOSEPH ET LEVIS. Partira de St. Joseph... 6 00 a.m. Arrivant à Lévis... 9 30 a.m.

Changeement de domicile. Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152 rue des Fossés, porte voisine du Dr Verge.

ESSAYEZ LA BALANCE IMPERIALE DE P. J. COLLINS. La meilleure et la plus en usage. M. P. J. Collins manufacture ses balances lui-mêmes, tel à Québec et n'ayant pas de droit d'importation à payer, il peut les vendre à beaucoup meilleur marché que les autres.

brigades de gendarmerie en sensen été à ses trousses. Mais dès qu'il aperçut Aimé Bu rard, il sentit une sorte de fris son lui parcourir tout le corps... —Ah! vous voilà, vous! s'écria t il. Eh bien, vous pouvez vous vanter de m'avoir donné une jo ie corvée!

—Et si vous voulez être certain de le pincer, vous n'avez qu'à vous rendre..... —Où cela? —A la Morgue! VII LA MORGUE Aimé Buvard tressaillit, et son regard fit le tour de la salle pour bien s'assurer qu'on n'avait rien entendu de ce colloque.

—Voyons! dit il... tu as mal vu sans doute, ou j'ai mal com pris moi même..... Tu prétends que l'un des deux hommes aurait disparu de la voiture..... tandis que l'autre..... —Tandis que l'autre aurait été assassiné. —Tu es sûr de ce que tu avan ces? —Puisque je vous dis que je t'ai vu, comme je vous vois!

compromis dans l'affaire, et l'on t'enverrait passer quelque temps à l'ombre. Ou sera muet comme un pois son. — Bien! Voici pour toi!..... et si je suis content de tes servi ces, j'augmenterai tes appointe ments. —Oh! oh!..... une roue de derrière! s'écria le gavroche en faisant sauter gaiement la pièce de cinq francs que Buvard venait de lui donner.... La journée commença bien..... et bénie soit la main qui m'étrenne! Mais Buvard ne l'écoutait déjà plus; il s'était dirigé vers Bou quillart, le front soucieux et l'es prit préoccupé..... —Qu'y a t il? demanda l'x gardien, en remarquant son air sombre.

(A continuer.)